



Le palmier et la palmeraie à Marrakech. Que reste-t-il de l'espace vert qui a fait de la ville une oasis ?

Submitted by Aude Nuscia Taibi on Fri, 12/02/2016 - 15:36

Titre	Le palmier et la palmeraie à Marrakech. Que reste-t-il de l'espace vert qui a fait de la ville une oasis ?
Type de publication	Communication
Type	Communication sans actes dans un congrès
Année	2016
Langue	Français
Date du colloque	16-17/03/2016
Titre du colloque	Arbre(s) et Paysage(s)
Auteur	El Hannani, Mustapha [1], Taïbi, Aude Nuscia [2], Habert, Renaud [3]
Pays	France
Ville	Blois
Mots-clés	Maroc [4], marrakech [5], oasis [6], palmeraie [7], palmier [8]

Marrakech, ville impériale marocaine, est l'une des plus grandes cités amazigho-arabe de l'occident musulman. Edifiée par Youssef Ibn Tachafine en 1062, elle s'est développée sur le modèle classique de la cité jardin (El Faiz, 1996 et 2000). Cette cité jardin s'insère également dans une oasis, la seule dans cette région au nord du Haut Atlas. L'origine et l'histoire de cette enveloppe végétale, la palmeraie, paysage artificiel, sont encore très mal connues. Pourtant, dans la plupart des représentations iconographiques et des descriptions d'écrivains et voyageurs qui concernent la ville de Marrakech, elle en est indissociable (Chevrillon, 2002 ; Tharaud, 1920).

Résumé en français

La ville de Marrakech, première destination touristique du Maroc, a su mettre en avant son cadre paysagé, associant le minéral et le végétal, dont l'élément identitaire le plus fort est la palmeraie. Cette image, qui perdure depuis la période coloniale, est de plus en plus déconnectée de la réalité, la cité-jardin et l'oasis s'estompant au fur et à mesure de l'extension et la densification de la ville dès la période coloniale et depuis l'indépendance du pays. Délimitée et classée patrimoine historique par plusieurs dahirs dès 1929, la palmeraie n'a pas cessé de reculer sous la pression de l'urbanisation et l'empiètement par les infrastructures touristiques (golfs, complexes) et les villas de luxe, particulièrement ces dernières décennies. La palette de végétaux utilisée dans ces lieux, révélant un changement qualitatif dans l'évolution des paysages végétaux de la ville, est aussi le reflet d'une classe sociale et d'une population dont les goûts et les choix remettent en cause "l'identité" de la ville ocre, basée historiquement sur un subtil équilibre entre le végétal et le minéral. La composition et l'origine de cet important héritage végétal reflète les différentes influences culturelles qui ont façonné l'identité actuelle de la ville. Le phénomène de gentrification s'accompagne d'un abandon des fonctions nourricières de la palmeraie au profit des fonctions récréatives et paysagères. C'est le palmier qui est protégé et non la palmeraie, qui est devenue un simple décor à haute valeur paysagère et ne renvoie plus à sa première fonction d'origine ; celle d'un système agricole urbain.

URL de la notice

<http://okina.univ-angers.fr/publications/ua15205> [9]

Lien vers le document en ligne

<http://citeres.univ-tours.fr/IMG/pdf/arbre%28s%29.pdf> [10]

Liens

[1] <http://okina.univ-angers.fr/m.elhannani/publications>

[2] <http://okina.univ-angers.fr/a.taibi/publications>

[3] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=25584>

[4] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=14911>

[5] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=21819>

[6] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=21818>

[7] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=21817>

[8] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=21816>

[9] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua15205>

[10] <http://citeres.univ-tours.fr/IMG/pdf/arbre%28s%29.pdf>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)